

La rédaction: Lundi 10/10/22. Je revenais cette matinée-là de Koné de chez le dentiste. Houlala ! Ma dame ne va plus me reconnaître avec le dentier que je vais porter. Keterewess ! Chez Katepai où je suis allé faire mes courses, je rencontrais Mme Gladine Hervouet (Nom de jeune fille: Loquet.) Je la saluais et présentais ma fille, aujourd'hui 14 ans. À l'époque de *Chœur de Voh*, ma fille devait avoir 5 à 6 ans. *Chœur de Voh*, c'était notre chorale colorée de mille couleurs ethniques. Quelques uns sont partis. Je pense à Nouné, la sœur de Mme Hervouet. Mais je pense aussi à Jean-Luc David. Des souvenirs pour animer nos vieux jours. Il y a encore le jeune Jacques Loquet à nous que je croise toujours sur son vélo en train de pédaler sur la route de Tiéta. Yvana enseigne cette année à Do-Kamo. On se voit encore mais de moins en moins. Christiane et VV sont au Sud, chez eux à la Conception ou à Saint-Louis. Reste la famille de Gatope et moi. La vie nous a dispersés pour former des petits îlots, ça et là comme le vent pousse les feuilles du sycamore aux quatre extrémités de la cour. La vie est belle mais elle est aussi triste. Elle réserve tout le temps des surprises. Elle fait se rencontrer des êtres pour les séparer à nouveau. Le jour brille un instant puis c'est la nuit à nouveau. Oui, mais elle vaut toujours la peine d'être vécue. Bonne lecture à vous. *Wws*

Ma iesojë

Mr Komesse

Mr Komesse fait partie de ces vieux de la communauté javanaise de Voh. Ils vivent encore ces quinquagénaires mais ils sont peu nombreux. J'ai demandé à mes élèves qui ont des grands-parents lourds de ces 80 années. Le jeu consiste simplement à leur poser des questions sur leur vécu en les enregistrant. Pour ceux qui n'ont pas d'appareil enregistreur, il leur suffisait de prendre notes sur une feuille de papier avec l'aide d'un crayon. Je faisais comprendre aux élèves qu'on était dans l'urgence autrement on passait à côté des choses anodines au premier abord mais ô combien très utiles pour la société. C'est bien connu qu'un vieux qui meurt est une bibliothèque qui brûle comme rapporte le dicton africain. Un paradoxe, ces vieux sortent toujours des paroles que l'on ne trouve peut-être pas utiles ni

intéressantes sur le champ mais après leur départ, les mêmes paroles prennent une autre allure comme par enchantement. Elles deviennent force et affermissement du socle de notre société. Il serait donc bien de les prélever et de les avoir dans un coin de notre cerveau. Ces paroles font partie de notre patrimoine culturel.

Dans la commune de Voh, nous avons encore quelques vieux. A Tiéta, il y a le vieux Willy, Gué Cawiouko, au village, le vieux Komesse, Soeparno, les sœurs Loquet, Gladys et Nouné, à Gatope chef Jean et son épouse, Oundjo etc... et j'en passe. On ne doit plus traîner. Comme le spécifie une parole d'un groupe de musique locale: « *Atalas; c'est maintenant.* »

Bougeons-nous donc, et interrogeons. On ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve.

NDLR: Cet écrit est une remarque qui accompagnait l'article d'une élève (petite fille du vieux Ko-

messe.) Il était sorti dans le journal du collège de Tiéta Vetchaong en 2014. Ce soir, à l'heure de ma mise en page (07 février 2021) tous les vieux (sens kanak) que j'ai cités ci-contre, sont partis dans l'autre monde, à l'exception d'une fille Loquet (Mme Gladys qui je pense doit avoir plus de quatre-vingts) Longue vie à elle.

Mariella ! Je pense à un vieux à nous de Hmelek. Il avait pris le régional de la tribu pour aller à Wé. Au passage, il dormait. La navette continua sa course jusqu'à Wanaham avec le passager endormi. À l'aéroport, le conducteur réveilla le tonton qui partit comme instinctivement au guichet. Il paya un billet de passage et partit vers Nouméa dans l'avion qui atterrissait après son arrivée. À Magenta, quand il sortit du hall, un homme de Hmelek qui était allé envoyer des colis pour Drehu, s'étonna de voir le vieil homme et l'invita à aller chez lui. C'est de la maison qu'il prévint son épouse de ne pas s'inquiéter de l'absence de son époux au manou rouge, des buitr belet et un sac en pandanus.



Ngazo e zöong

**H**anawange Draniela

1 - Hanawange Daniela atre ka catre Babulona, Thupëtresiji nekötahmanyi Draniela nyine haine, La qêmeke ka lolo me mingömingö me hnyapa, Hune la nöjei nekönatre asë e Iuda.  
2 - Hanawange Daniela atre ka catre Babulona, Thupëtresiji nekötahmanyi Draniela nyine haine, La thina ka menyike me metrötre me ipië Me xou me xomihni me xomehnöthe la ajai thupëtresiji.

3 - Hanawange Draniela atre ka catre Babulona, Thupëtresiji nekötahmanyi Draniela nyine haine, Xele ma iji waina me xeni lola ai joxu ne Babulona, A nyi tulu ne lola itretré catr.  
4 - Hapeu shë angetrejine hapeue shë itre nekönatr. Thatro kö së tui Draniela atre ka catre e Iuda Nyipine la itre akötre me ajai nekötahmanyi, Me jajinyi ka ngazo catre enehila.  
Ndlr: Je traduis seulement une strophe qui avait étonné un homme qui m'avait dit qu'il

ne comprenait pas la tournure syntaxique de la strophe 4.  
**La question nous est posée à nous la famille, la question nous est posée à nous les enfants (garçons et filles après l'âge de l'adolescence.) Ne doit-on pas prendre exemple sur Daniel (personnage biblique), homme fort à Iuda/en Judée ? Il a résisté à la souffrance et aux désirs charnels qui tourmentaient la jeunesse de son époque mais aussi des temps modernes.**  
Titre: Daniel que Voici

Humeur : ... LE LUNDINITE

Mais Mam's, on dirait que tous les lundis, j'ai mal à la tête.



Egeua !



Aïe ; Tchakess; sauver l'école.



H.L

Tu vois, je n'aime pas trop ce que Judas a fait à Jésus.

Lola, va préparer du thé pour bébé.



H. L

**Prière :** Je pense à notre clan qui va dans une tribu de la chaîne entre Waiguette et Wheole. Nous amenons notre fille en mariage. Toute une organisation. Jeudi, Waiguette, vendredi Pagou. C'est là que notre fille a choisi de finir sa vie. Hunj arrive au compte goutte. Que du bonheur, je souhaite à ma fille. Ainsi soit-il.

**Responsable de la publication:** Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com